

Le premier étage donne accès au gueulard du haut fourneau; le visiteur pourra y admirer, en outre, une série de documents retraçant l'évolution de la métallurgie, une collection exceptionnelle de clés ainsi que des artisans du fer : couteliers, serruriers, cloutiers, forgerons...

- (1) Dans un numéro de la revue *Les Venues*, organe de la *Cie générale des Conduites d'Eau à Liège*, daté d'octobre 1950, R. EVRARD titrait : "Une belle découverte d'archéologie industrielle : le fourneau Saint-Michel". Parmi les ouvrages de R. EVRARD, citons :
- *Les artistes et les usines à fer*, Liège, 1955.
  - René EVRARD, Armand DESCY, *Histoire de l'usine des Venues, suivie de considérations sur les fontes anciennes*, 1548-1948, Liège, 1948.
  - Bernard BUFFET, René EVRARD, *L'eau potable à travers les âges*, Liège, 1950.
- En ce qui concerne l'archéologie industrielle, cfr notamment R. LEBOUTTE, *Introduction bibliographique à l'archéologie industrielle*, dans *Cahiers de Clio*, n° 56, 1978, pp. 101-110.
- (2) R. LEBOUTTE, *La grosse forge wallonne (du XVe au XVIIIe siècle)*, Liège, éditions du Musée de la Vie Wallonne, 1984.

Le Musée du Fer et du Charbon, section du Musée de la Vie Wallonne, est situé à Liège, boulevard R. Poincaré, 17, et il est ouvert de 14 à 17 h., uniquement le samedi (ou sur demande). Il est fermé les jours fériés et les 1er janvier, 1er mai, 1er novembre et 25 décembre.

René LEBOUTTE  
Conservateur adjoint  
au Musée de la Vie Wallonne

## **A.S.B.L. LA FONDERIE - HISTOIRE OUVRIERE ET POPULAIRE DE LA REGION BRUXELLOISE**

L'asbl LA FONDERIE est issue d'un mouvement de volontaires regroupés au départ dans un collectif qui, depuis 1977, mène un travail d'animation dans les quartiers du Vieux Molenbeek et du Canal de Charleroi.

Il est apparu très rapidement que pour rendre ce travail le plus efficace possible, il fallait s'appuyer sur une connaissance approfondie de l'histoire ouvrière et populaire de cette partie de Molenbeek.

Cette démarche s'imposait d'autant plus que cette partie de Bruxelles conserve les témoins de plusieurs entreprises qui connurent un grand rayonnement aux XIXe et XXe siècles. Parmi ces industries, LA COMPAGNIE DES BRONZES s'impose par son aspect monumental et par le symbole qu'elle représente de ce que fut ce quartier industriel et ouvrier de Bruxelles.

#### LE SITE DE LA FONDERIE

Ce site de 1 hectare comprend deux grands ensembles :

- a) un immense terrain, occupé jadis par l'entreprise CAIL & HALOT, spécialisée dans la fabrication de machines à vapeur et de matériel de chemin de fer.  
La reproduction parue dans "La Belgique industrielle" laisse deviner l'importance de cette société qui compta jusqu'à 800 ouvriers. Il ne reste plus que l'enceinte murée.
- b) Les bâtiments de l'ancienne Compagnie des Bronzes dont les activités prirent fin officiellement en 1977.

Cette entreprise fut érigée en 1854 en société en commandite, sous la dénomination sociale de Corman et Cie. A son origine, elle n'avait en vue que d'étendre l'emploi du zinc dans les constructions et dans l'ornementation intérieure des bâtiments, de vulgariser le goût de l'art par la production d'objets artistiques peu coûteux, et de donner à la fabrication d'appareils d'éclairage simples et à bon marché un développement correspondant à l'extension croissante de l'emploi du gaz pour l'éclairage des habitations.

En janvier 1859, la société se mue en société anonyme avec un capital de 850.000 F, sous la dénomination Compagnie pour la fabrication du zinc, du bronze et des appareils ménagers. Selon la notice publiée à l'occasion de l'exposition de 1880, cette transformation s'explique par le désir de "doter la Belgique d'un établissement qui, le premier dans le pays, fabriqua du bronze d'art et d'ameublement dans le genre de ce que produit Paris".

Vers les années 1880, elle renoue avec le procédé de fabrication de la cire perdue.

Parmi ses nombreuses réalisations, citons au hasard : les lions de la Colonne du Congrès, les statues de Jacques Van Artevelde à Gand, de Mercator à Rupelmonde, de Cockerill à Seraing et à Bruxelles, les grilles du zoo de New-York, etc...

## L'A.S.B.L. LA FONDERIE

Ces bâtiments, ainsi que l'ensemble du site, étaient laissés à l'abandon depuis plusieurs années. Il a semblé primordial de sauver ce témoin irremplaçable de l'histoire sociale et industrielle de Bruxelles pour en faire un outil de premier choix dans la démarche de restitution et de réappropriation de l'histoire et de l'espace du Vieux Molenbeek, et un pôle dominant de sensibilisation de l'histoire industrielle de Bruxelles. C'est dans cette perspective que le groupe de départ contribua largement à l'acquisition du site par le Ministère de la Communauté Française de Belgique - ce qui fut fait en 1982 - et qu'il se constitua en ASBL le 17 mai 1983, comprenant une représentation politique, syndicale et universitaire pluraliste.

### LES OBJECTIFS DE L'ASBL LA FONDERIE

A long terme, l'asbl LA FONDERIE, s'assigne un triple objectif :

- 1° Mettre sur pied un musée de la vie industrielle, ouvrière et populaire de la région bruxelloise. Il s'agit d'y mettre en relief l'étroite interconnexion entre la vie matérielle, sociale, politique et associative, ainsi que la vie de travail des groupes sociaux produits et façonnés par l'industrialisation. Pour ce faire, il s'agit d'abord de restaurer et d'aménager les bâtiments industriels pour en faire des lieux d'expositions permanentes et temporaires. Ce musée se veut le plus accessible et vivant possible pour qu'il devienne un instrument d'animation plutôt qu'un lieu d'objets rares à contempler derrière des vitrines.
- 2° Constituer un centre de documentation au sens large du terme : documents écrits, sonores et visuels, ainsi que des objets et des machines représentatifs de la vie sociale et industrielle bruxelloise. Ce centre doit remplir une fonction de stockage et d'archivage de la mémoire populaire et une fonction de communication et de service. Il ne peut être confisqué par les spécialistes. Constitué des témoignages de tous, il doit être à la disposition de tous.

Parmi ses nombreuses réalisations, citons au hasard : les lions de la Colonne du Congrès, les statues de Jacques Van Artevelde à Gand, de Mercator à Rupelmonde, de Cockerill à Seraing et à Bruxelles, les grilles du zoo de New-York, etc...

## **L'A.S.B.L. LA FONDERIE**

Ces bâtiments, ainsi que l'ensemble du site, étaient laissés à l'abandon depuis plusieurs années. Il a semblé primordial de sauver ce témoin irremplaçable de l'histoire sociale et industrielle de Bruxelles pour en faire un outil de premier choix dans la démarche de restitution et de réappropriation de l'histoire et de l'espace du Vieux Molenbeek, et un pôle dominant de sensibilisation de l'histoire industrielle de Bruxelles. C'est dans cette perspective que le groupe de départ contribua largement à l'acquisition du site par le Ministère de la Communauté Française de Belgique - ce qui fut fait en 1982 - et qu'il se constitua en ASBL le 17 mai 1983, comprenant une représentation politique, syndicale et universitaire pluraliste.

### LES OBJECTIFS DE L'ASBL LA FONDERIE

A long terme, l'asbl LA FONDERIE, s'assigne un triple objectif :

- 1° Mettre sur pied un musée de la vie industrielle, ouvrière et populaire de la région bruxelloise. Il s'agit d'y mettre en relief l'étroite interconnexion entre la vie matérielle, sociale, politique et associative, ainsi que la vie de travail des groupes sociaux produits et façonnés par l'industrialisation. Pour ce faire, il s'agit d'abord de restaurer et d'aménager les bâtiments industriels pour en faire des lieux d'expositions permanentes et temporaires. Ce musée se veut le plus accessible et vivant possible pour qu'il devienne un instrument d'animation plutôt qu'un lieu d'objets rares à contempler derrière des vitrines.
- 2° Constituer un centre de documentation au sens large du terme : documents écrits, sonores et visuels, ainsi que des objets et des machines représentatifs de la vie sociale et industrielle bruxelloise. Ce centre doit remplir une fonction de stockage et d'archivage de la mémoire populaire et une fonction de communication et de service. Il ne peut être confisqué par les spécialistes. Constitué des témoignages de tous, il doit être à la disposition de tous.

- 3° Organiser des ateliers de recherches, d'actions et d'animations en histoire sociale et industrielle, en aménageant des espaces de rencontres et d'expressions et des laboratoires pour confectionner des outils livresques, oraux et visuels adéquats.

A court terme, l'asbl LA FONDERIE a réalisé et compte produire :

- 1° Une inventorisatation systématique des témoignages des anciennes industries du Vieux Molenbeek d'abord, des autres communes bruxelloises ensuite.
- 2° Une exposition intitulée UN CANAL, DES USINES ET DES HOMMES, consacrée aux effets de l'industrialisation de Bruxelles appréhendés à partir de l'axe de pénétration que constituent le Canal de Charleroi et le Canal Maritime de Willebroeck. Il s'agit de montrer l'impact de cet axe de communication sur les rapports politiques, sur l'urbanisation, sur la vie quotidienne, sur les rapports de classes, sur les manifestations culturelles, sur l'action syndicale, sur les entreprises.
- 3° Un travail de concertation, avec d'autres associations, en vue de l'aménagement urbanistique du Vieux Molenbeek.
- 4° Une publication, LES CAHIERS DE LA FONDERIE, dont l'objectif est d'accueillir des contributions scientifiques sur l'histoire sociale et économique de Bruxelles.

Jean-Pierre NANDRIN  
Président

# COMPAGNIE DES BRONZES

MAGASINS	BRUXELLES	USINE
Rue d'Assaut, 28	Fondée en 1853	Rue Ransfort, 27

---

**BRONZES D'ART ET D'AMEUBLEMENT**  
Appareils d'Éclairage.

**INSTALLATIONS COMPLÈTES D'ÉLECTRICITÉ**  
Transformation d'anciens Luminaires.

---

Dessins et devis sur demande (gratis)

---

Une forte partie de lustrerie d'occasion est mise en vente à toute offre acceptable dans un magasin spécial de la RUE D'ASSAUT, 28.